

Fiche pédagogique

Sonita

Sortie en salles

30 mars 2016 (Suisse romande)

12 octobre 2016 (France)



Film long métrage documentaire,
Allemagne, Iran, Suisse, 2016

Réalisation : Rokhsareh Ghaem
Maghami

Avec : Sonita Alidzesh

Production : Tag/Traum /
Intermezzo Films / RTS / SRG SSR
/ NDR / DR / Rokhsareh Ghaem
Maghami

Productrices : Aline Schmid,
Kerstin Krieg, Rokhsareh Ghaem
Maghami

Producteur délégué : Gerd Haag

Distribution suisse :
Xenix Filmdistribution GmbH

Version originale perse et dari
sous-titrée français

Durée : 1h31

Public concerné :
Âge légal : 8 ans
Âge suggéré : 14 ans
www.filmages.ch

Prix / Festivals :
Prix du Public et Prix du Jury des
Jeunes au Festival International du
Film documentaire d'Amsterdam

Prix du Public et Grand Prix du Jury
dans la catégorie *World Cinema*
Documentary du Festival de Sundance
2016

Résumé

Originaires d'Afghanistan, Sonita et sa famille ont fui leur pays pour échapper aux Talibans. La jeune femme a 16 ans et vit dans une banlieue de Téhéran, en Iran, aux côtés de sa sœur et de sa nièce.

Recueillie dans un centre d'accueil pour jeunes immigrés où elle travaille également comme femme de ménage, Sonita découvre avec dégoût que plusieurs de ses camarades vont bientôt se marier avec des hommes choisis par leurs parents. Passionnée de rap, la jeune femme se réfugie dans l'écriture et compose une chanson pour dénoncer les mariages forcés, une tradition de son pays à laquelle elle s'oppose. Un jour, sa mère vient la chercher. Pour payer la dot du mariage de son fils, elle souhaite vendre Sonita pour 9000\$ à un homme qu'elle ne connaît pas.

Après quelques hésitations, la réalisatrice du film, Rokhsareh

Ghaem Maghami décide de l'aider et paie 2000\$ à la famille de Sonita pour que la jeune femme puisse encore jouir de quelques mois de liberté. Elle en profite pour tourner le clip de *Brides for sale*, la chanson qu'elle a composée.

Le projet porte ses fruits : Sonita gagne un concours et une Américaine la découvre sur YouTube et lui offre une formation dans une école de musique aux Etats-Unis. Mais ce n'est pas si facile. Pour acquérir son visa pour l'Amérique, la jeune artiste sans papiers doit retourner dans son pays pour obtenir un acte de naissance et un passeport afghan.

Après avoir passé plusieurs jours dans l'attente de ses papiers et grâce au soutien de la réalisatrice, Sonita parvient enfin à s'envoler pour les Etats-Unis. Des rêves plein la tête, elle découvre sa nouvelle école. La jeune artiste et activiste, âgée de 18 ans maintenant, est bien décidée à faire entendre sa voix et à vivre de sa passion, le rap.

ont été primés dans de grands festivals de cinéma et lui ont permis d'acquérir une reconnaissance internationale.

Commentaires

La réalisatrice du film

Depuis la fin de ses études en réalisation et en animation à l'Université de Téhéran, Rokhsareh Ghaem Maghami a tourné six documentaires. Plusieurs de ses films

Rokhsareh Ghaem Maghami explique avoir rencontré Sonita grâce à sa cousine, travailleuse sociale dans une ONG iranienne spécialisée dans la lutte pour les enfants réfugiés. Elle voulait que la réalisatrice fasse

Disciplines et thèmes concernés :

Arts :

Analyser ses perceptions sensorielles...en comparant et analysant des œuvres... en mobilisant son ressenti...en prenant en compte différentes formes de langage visuel...en distinguant le langage des images fixes ou mobiles
(Objectif A32 du PER)

Comparer et analyser différentes œuvres artistiques...en analysant le sujet, le thème, la technique, la forme et le message d'une œuvre...
(Objectif A34 du PER)

Analyser ses perceptions sensorielles... en développant et communiquant sa perception du monde...en comparant et en analysant des œuvres...en prenant en compte différentes formes de langage musical...
(Objectif A 32 Mu du PER)

Éducation aux médias, MITIC :

Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations...

Analyse des intentions d'un message en tenant compte du contexte de communication.
(Objectif FG 31 du PER)

Sciences humaines et sociales :

S'approprier, en situation, des outils et pratiques de recherche appropriés aux problématiques des sciences humaines et sociales...
(Objectif SHS 33 du PER)

Saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique...
(Objectif SHS 34 du PER)

profiter Sonita de son réseau de connaissances dans la musique et l'aide à enregistrer un album. Lorsque Rokhsareh Ghaem Maghami, découvre Sonita, elle projette de réaliser un documentaire sur les conditions de vie des enfants réfugiés et sans papiers à Téhéran. Touchée par le parcours de la jeune femme, la cinéaste abandonne son idée de film et décide de faire le portrait de Sonita. En plus de ses talents artistiques, la réalisatrice a été particulièrement impressionnée par l'ambition et la force que possède la jeune femme. Filmant Sonita pendant trois ans, les deux femmes vont lutter pour que la jeune artiste puisse enregistrer son rap et réaliser ses rêves.



SONITA – © Behrouz Badrouj

Du rap engagé

Dans ses chansons, Sonita s'oppose aux traditions de son pays. Avec la seule arme qu'elle possède, le rap, elle lutte pour changer les mœurs de la société afghane. La réalisatrice a voulu montrer qu'avec beaucoup d'espoir et de ténacité, il était possible de changer les choses. Le parcours de Sonita semble lui donner raison. Dans le film, on voit la jeune femme se battre contre la volonté de sa mère qui souhaite la marier de force.

Et sa lutte a porté ses fruits : dans un article publié dans le quotidien *Le Temps* à l'occasion de la projection du film lors du *Festival du Film et Forum International sur les Droits*

Humains (FIFDH) en mars 2016 à Genève, Sonita confiait au journaliste que sa mère avait désormais rallié sa cause. Cette dernière a même ouvert une école pour se battre contre la tradition des mariages forcés dans son pays. Si Sonita a réussi à faire changer sa mère à un tel point, ne peut-elle pas convaincre d'autres personnes ?

Un documentaire peu conventionnel

Le film commence comme un documentaire classique. On découvre le personnage de Sonita, sa vie, ses rêves, sa passion pour le rap et ses combats. Lorsque la jeune femme est contrainte par sa famille de retourner en Afghanistan pour se marier, la réalisatrice fait le choix d'intervenir directement dans la vie de son personnage principal.

Rokhsareh Ghaem Maghami occupe désormais un rôle central dans son propre film : c'est elle qui permet à Sonita de poursuivre ses rêves. Largement assumée dans son film, la démarche de la réalisatrice enfreint les règles de distance et de neutralité du documentaire traditionnel mais apporte aussi une lueur d'espoir pour la jeune rappeuse. Apparaissant tant dans les images que dans les conversations, la réalisatrice nous montre avec honnêteté les dilemmes moraux qui la traversent et l'influence qu'elle a sur Sonita. Cette démarche a le mérite de soulever d'intéressantes questions sur la réalisation documentaire et c'est d'ailleurs l'intérêt principal de ce film.

Le documentaire a été présenté dans de nombreux festivals de films internationaux et a reçu plusieurs prix importants (Prix du Public et Prix du Jury des Jeunes lors du dernier Festival International du Film Documentaire d'Amsterdam (IDFA) et Prix du Public et Grand Prix du Jury dans la catégorie World Cinema Documentary du Festival de Sundance 2016.

Objectifs pédagogiques

→ Apprendre à repérer les thèmes et les enjeux d'un film documentaire en analysant les différents moyens formels et narratifs utilisés par un-e cinéaste

→ S'interroger sur sa propre place et son engagement dans la société et réfléchir à son implication et au rôle que l'on veut jouer dans celle-ci

→ Questionner la condition féminine dans les pays musulmans d'Asie centrale et dans la société en général

→ S'intéresser à une forme de création artistique spécifique et au pouvoir de la musique et des mots



SONITA

© Rokhsareh Ghaem Maghami

Pistes pédagogiques

L'exil en Iran

1. Demander aux élèves de situer l'Afghanistan et l'Iran sur une carte.

2. Revenir sur le parcours de Sonita. Pourquoi s'est-elle retrouvée à Téhéran ? Profiter de parler de l'exil de Sonita et de sa famille pour donner quelques informations sur la situation géo-politique en Afghanistan, en expliquant les guerres traversées par le pays et les migrations des Afghans en Iran.

(Selon Amnesty International, le nombre de réfugiés et de déplacés afghans est si élevé qu'il place l'Afghanistan au deuxième rang mondial derrière la Syrie. Près de trois millions d'Afghans sont réfugiés

principalement en Iran et au Pakistan. Les principales raisons sont le conflit armé, l'insécurité et les catastrophes naturelles).

3. Décrire les conditions de vie de Sonita. Où et avec qui habite-t-elle ? Que fait-elle à Téhéran ?

(Elle vit avec sa soeur et sa nièce. Les conditions sont précaires, elles sont menacées de partir, n'ont pas de papiers et sont aidées par une association qui défend les enfants réfugiés).

4. Commenter les passages du film dans lesquels Sonita est en Afghanistan. Que voit-on ? Comment se sent la jeune femme ? (Arrivée très contrôlée de Sonita dans son hôtel ; on apprend qu'il y a

eu un attentat au centre culturel français ; désespoir et tristesse de Sonita qui constate que sept ans plus tard, il y a eu peu de changements dans la situation politique).

Les rêves de Sonita

1. S'intéresser aux modèles musicaux de Sonita. Quels sont ses chanteurs favoris ? Dans quelles scènes le découvre-t-on ?

(La scène de la rédaction du passeport où Sonita inscrit le nom de ses parents : Rihanna et Mickael Jackson ou les posters accrochés au mur au-dessus du lit de la jeune femme. Il y a également un poster de Justin Bieber).

2. Débattre ensemble des raisons qui peuvent expliquer pourquoi la jeune femme admire tant ces chanteurs. (Succès ? Richesse ? Liberté ? Reconnaissance ? Beauté ?)

3. Discuter des différences existantes entre Sonita et ses modèles.

(Style musical et vestimentaire ; engagement ; origines ; vécu ; succès...)

4. La jeune femme a-t-elle des modèles d'artistes occidentaux seulement ?

(Elle parle également de Yas et a accroché son poster à son mur. Yas, est l'un des rappers iraniens les plus connus et admirés. Dans ses chansons, il s'inspire du rappeur américain Tupac Shakur et de la poésie perse).

5. Examiner le carnet de collages de la jeune femme. Que représente son carnet et quelles images y colle-t-elle ? Demander aux élèves s'ils ont été étonnés ou surpris par certaines images.

(Le carnet de collages est un peu comme un carnet de rêves pour la jeune femme. On voit qu'elle y a collé une image idéale de sa mère (plus jeune et plus « jolie »), la maison de ses rêves, des faux billets...).

6. En vous basant sur le modèle du carnet de Sonita, proposer aux élèves de réaliser eux aussi un travail de collage, sur un support à déterminer, en partant d'illustrations trouvées dans

des magazines. Discuter ensemble, en petits groupes des rêves et des envies de chacun.



SONITA – © Behrouz Badrouj

Le rap de Sonita

1. Décrire et commenter les images du clip de Sonita. Proposer éventuellement de le regarder une nouvelle fois sur YouTube : <https://www.youtube.com/watch?v=n65w1DU8cGU>

(Univers sombre, images de la jeune femme en robe de mariée, visage tuméfié, code-barres sur le front, enlevant son rouge à lèvres sur fond noir).

2. A quel animal fait-elle référence dans sa chanson et pourquoi ? (Elle se compare à un mouton que l'on regarde grandir enfermé dans une cage et qui n'aurait aucun sentiment).

3. Pourquoi évoque-t-elle le Coran ? Discuter ensemble des diverses interprétations que les gens font du Coran. (Sonita dénonce les mauvaises interprétations du Coran et pense que le mariage forcé en est une).

4. Elargir la discussion autour du droit des femmes dans le monde. Demander aux élèves s'ils connaissent d'autres formes de violences faites aux femmes en Afghanistan, dans d'autres pays musulmans ou ailleurs dans le monde.

(Par exemple en Afghanistan, une femme n'a pas le droit de se maquiller, en Arabie Saoudite, une femme ne peut pas conduire, au Yémen, une femme n'est pas autorisée à quitter sa maison sans la permission de son mari, en Somalie, depuis 2009, le port du soutien-gorge est interdit, etc.).

5. Qu'en est-il de la condition des femmes en Suisse ? Amener les élèves à réfléchir aux progrès qu'il reste à faire chez nous également.

6. Proposer aux élèves la lecture de l'article dont le lien est donné ci-dessous, publié dans le journal *Le Monde* en 2014. Qu'apprennent-ils sur la situation politique et sociale actuelle en Afghanistan ? Quelles sont les avancées sociales qui ont été faites ces dernières années dans le pays ? Quels sont les enjeux actuels ? Existe-t-il des similitudes entre Zohal, la femme dont parle l'article et Sonita ?
http://www.lemonde.fr/m-actu/article/2014/02/14/afghanistan-liberte-surveillee_4365685_4497186.html

7. Sonita explique que le rap est une musique peu populaire en Afghanistan. Lister les raisons qui pourraient expliquer le fait qu'elle ait adopté le rap comme son moyen d'expression. Pourquoi avoir choisi la musique et pourquoi le rap ?

8. Entamer une discussion sur la musique comme moyen d'engagement et interroger les élèves sur leurs connaissances éventuelles d'autres musiques engagées. Connaissent-ils d'autres rappeurs/ses ou chanteurs/ses dont les textes dénoncent les réalités sociales ? Qui sont-ils/elles ? Mènent-ils les mêmes combats que Sonita ?

Ouvrir la discussion sur l'art comme moyen d'expression et d'engagement.

Un documentaire hors-norme

1. Demandez aux élèves de lister les procédés qui peuvent orienter et informer le spectateur d'un film documentaire.
(Musique ; voix off ou commentaires ; cartons explicatifs ; incrustations pour donner le nom, la fonction des personnages qui apparaissent à l'écran, ou pour situer les lieux et les dates).

Lesquels de ces procédés apparaissent dans le film ?
(Pas de commentaires, musique diégétique et extradiégétique, inscriptions pour situer les lieux).

2. Demander aux élèves en quoi le film est-il différent d'un documentaire traditionnel ? Discuter de l'implication de la réalisatrice. En quoi est-ce que cela peut-être dérangeant ?

(Pas de neutralité : la réalisatrice influence complètement le récit et bouleverse les codes des documentaires traditionnels. Où s'arrête son implication une fois le film terminé et diffusé ?)

3. Pourquoi et comment la réalisatrice nous présente-t-elle ses hésitations ?

(Elle sait qu'elle va enfreindre les règles du documentaire mais, d'un autre côté, elle veut aider Sonita. La réalisatrice demande l'avis à son équipe, le preneur de son tente de la décourager).

4. Discuter ensemble du geste de la réalisatrice. Est-ce une bonne ou une mauvaise chose ? Qu'en pensent les élèves ?

5. A un moment donné dans le film, on entend clairement la réalisatrice pousser Sonita à agir contre une règle imposée aux femmes afghanes. Quelle est cette scène et quand se déroule-t-elle ?

(Dans la chambre de Sonita, la jeune femme souhaiterait enlever son voile. La réalisatrice lui propose alors de répondre aux questions la tête découverte).

6. Analyser le lien entre la réalisatrice et Sonita. Comment définir la relation entre Rokhsareh Ghaem Maghami et Sonita au début du film ? Comment évolue leur relation ? Selon vous, est-ce que la réalisatrice paie les 2000 dollars par intérêt personnel ou par altruisme et empathie ?

7. Proposer aux élèves d'imaginer ce qu'aurait été le film et la vie de Sonita si la réalisatrice n'avait pas payé pour Sonita.



SONITA –

© Behrouz Badrouj

Pour en savoir plus

Le rapport 2015 d'Amnesty International sur l'Afghanistan :
<https://www.amnesty.org/fr/countries/asia-and-the-pacific/afghanistan/report-afghanistan/>

Le site internet du film : <http://sonita.ch/>

Le dossier de presse en français :
http://intermezzofilms.ch/uploads/docs/PH_SONITA_FR.pdf

Article sur Sonita Alizadeh dans le journal *Le Temps* :
http://intermezzofilms.ch/uploads/docs/le_temps.pdf

Interview de Rokhsareh Ghaem Maghami et Sonita Alizadeh lors du Festival de Sundance en janvier 2016:
<https://www.youtube.com/watch?v=JpmhOJt6aLQ>



Zoé Deuel, rédactrice e-media.
mai 2016